

Dr David Turner, Évangile de Jean, Session 22, L'avenir en Jean

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 22, La vie eschatologique , le futur chez Jean.

Dans nos études sur l'Évangile de Jean, nous avons présenté 20 vidéos parcourant Jean chapitre par chapitre, en essayant de suivre le flux du texte et de discuter de divers sujets importants qui surviennent au fur et à mesure que nous le faisons.

Nous présentons également une conférence sur Jean 1 et Genèse 1, en essayant de comprendre la manière dont la protologie , la doctrine des premières choses, relie les deux livres, et en arguant que dans Jean, il ne s'agit pas tant de faire allusion à la Genèse pour affirmer que Jésus est le créateur originel, mais plutôt affirmer sur la base du fait que Jésus est le créateur originel, affirmer en plus qu'il est le renouvateur de la création. Nous avons donc parlé de la question des origines à la lumière de Jean 1 et de Genèse 1. Ainsi, dans notre dernière conférence sur Jean, nous allons présenter une étude sur la manière dont Jean présente l'avenir. Nous l'appelons Life Eschatologized , et sur notre diapositive de couverture, vous avez peut-être remarqué que nous avons une image apocalyptique très forte, celle d'Albrecht Dürer, quelque chose qui a été fait il y a environ 500 ans, une image populaire bien sûr, le Quatre cavaliers de l'Apocalypse d'Apocalypse chapitre 6. À cet égard, c'est le plus souvent à cela que l'on pense lorsqu'on pense à l'eschatologie, celle des choses qui arriveront dans le futur.

Cependant, dans cette étude, nous allons essayer de comprendre la note distinctive de l'eschatologie de Jean, qui, à mon avis, consiste à eschatologiser le présent plutôt qu'à projeter l'avenir comme quelque chose de qualitativement différent du présent. Donc, en guise d'introduction, dans cette étude, nous allons présenter un résumé de l'eschatologie de Jean avec une référence particulière à la vie des disciples de Jésus. L'enseignement de Jean sur l'avenir est moins important et moins pertinent que son enseignement sur le présent.

L'intérêt de John n'est pas tant de projeter ce qui sera que de décrire ce qui est à la lumière de ce qui sera. Ce qui anticipe ce qui sera et ce qui sera a déjà commencé. Les disciples de Jésus ont déjà été élevés par sa parole à la vie éternelle.

Leur résurrection annonce la résurrection de l'humanité au dernier jour. L'heure approche et elle est maintenant arrivée, comme Jean le précise clairement au chapitre 5, versets 24 à 29.

La première chose que nous souhaitons faire en examinant ces informations est de discuter de certaines hypothèses historiques.

L'hypothèse de travail de cette étude doit être identifiée. Ni l'Évangile, ni les lettres, ni l'Apocalypse de Jean ne précisent que l'Apôtre Jean, le disciple bien-aimé, en est l'auteur. Néanmoins, de solides arguments peuvent être avancés en faveur de l'idée que l'apôtre Jean a écrit ces cinq œuvres, ou du moins qu'il a été la source des traditions transmises par ses disciples immédiats.

Des opinions de ce type restent courantes parmi les universitaires conservateurs. Quoiqu'il en soit, la continuité théologique de ce corpus est plus pertinente pour la présente étude que sa paternité. La manière dont l'Évangile, les lettres et l'Apocalypse de Jean sont nés n'est pas exactement claire.

On pourrait considérer la composition, la circulation et la réception de l'Évangile de Jean comme le cadre des lettres et finalement de l'Apocalypse. Un scénario inverse est également plausible, dans lequel les lettres reflètent l'enseignement johannique en développement, qui trouvera plus tard sa pleine expression dans un dénouement narratif et apocalyptique. Quelle que soit la relation historique entre l'Évangile et les lettres, l'Apocalypse peut vraisemblablement être considérée comme représentant une étape ultérieure de l'enseignement johannique, une étape qui envisage la victoire de Jésus déjà racontée dans l'Évangile et qui l'applique à des situations spécifiques représentées dans les lettres.

Une approche intéressante à ce sujet est celle de Luke Timothy Johnson dans son livre, *Les Écrits du Nouveau Testament*. Johnson suggère que la réception variable de l'Évangile de Jean conduit à l'envoi des trois lettres sous forme de paquet transporté par Démétrius à une seule communauté. Troisième Jean recommande la fidélité de Gaius, expose l'opposition de Dioclétien et approuve Démétrius.

Second Jean doit être lu à l'église sous forme de lettre d'accompagnement ou d'introduction à First John. First John est une homélie exhortant à la fidélité à la tradition des anciens telle qu'exprimée dans l'évangile de Jean. Au-delà de cela, aussi intéressant soit-il, il est intéressant de réfléchir aux origines historiques de ces livres, mais ce que nous essayons de faire aujourd'hui, c'est de comprendre leurs corrélations thématiques et leur continuité.

Ainsi, la première chose à laquelle nous voulons réfléchir en référence à l'eschatologie johannique est la façon dont nous devrions la qualifier d'eschatologie future réalisée ou d'eschatologie inaugurée. La question la plus fondamentale qui se pose lorsqu'on étudie l'avenir dans les écrits johanniques est de savoir si l'avenir est réellement abordé. Ladd a déclaré sans ambages dans sa théologie du Nouveau Testament que, je cite, la comparaison la plus superficielle des synoptiques et de Jean donne l'impression que le Jésus johannique s'intéresse peu à l'eschatologie.

Le commentaire de Stephen Smalley est plus nuancé. Le quatrième évangéliste a peu à dire sur les dernières choses en tant que telles et se préoccupe davantage, du moins pour lui, de la relation vitale entre le temps et l'éternité. Certains enseignements johanniques mettent l'accent sur la réalisation actuelle de choses généralement comprises comme encore à venir.

Par exemple, Jésus le Messie est déjà venu révéler Dieu et établir un culte authentique. Jean chapitre 1 versets 14 à 18, Jean chapitre 4 versets 21 à 26, rapprochez-vous de 1 Jean chapitre 4 verset 2 et chapitre 5 verset 6. Une autre proposition telle que Jésus a déjà vaincu le monde, son œuvre de rédemption est terminée. Des textes tels que Jean 16 :23, 17 :4, 19, 30, ainsi que 1 Jean chapitre 2 verset 8, chapitre 3 verset 5, et même le livre d'Apocalypse 1, 5, 3, 21 et 5, 5. Un autre L'enseignement eschatologique johannique est que les croyants en Jésus ont déjà vaincu le mal.

1 Jean chapitre 2 versets 13 et 14, 1 Jean 4 :4, 1 Jean 5 :4 et 5, Apocalypse chapitre 12 versets 10 et 11, je pense que tous ces textes font référence et travaillent à partir des paroles fondatrices de Jésus en 16 : 33, j'ai vaincu le monde. L'heure de la résurrection selon Jean est déjà là. Les morts entendent la voix du fils de Dieu et reviennent à la vie selon Jean 5 versets 25 à 29.

Une autre affirmation intéressante concernant la réalisation actuelle des faits eschatologiques est que Satan, le prince de ce monde, a déjà été jugé. Jean chapitre 12 versets 31, 16 :11, 1 Jean 3 :8, comparez Apocalypse 12 versets 7 à 10. Les croyants en Jésus ont déjà la vie éternelle.

Les incroyants sont déjà sous le jugement selon des textes comme Jean 3, 18, Jean 3, 36, 1 Jean 5, 12 et 13, ainsi que le verset 19 de ce chapitre. Enfin, les antéchrists selon 1 Jean sont déjà dans le monde. 1 Jean 2 :18, 22, 1 Jean 4 :3 et 2 Jean verset 7. Ainsi, Jean parle de manière très dramatique des choses que nous considérons généralement comme l'avenir comme ayant déjà commencé.

D'un autre côté, John parle sans équivoque de l'avenir. Jésus ira préparer une place à ses disciples puis viendra d'eux selon Jean 14. Bien que ce texte soit très controversé, il semble qu'une future sorte d'eschatologie soit au moins une implication de ce passage.

Un texte d'eschatologie futur supplémentaire dans l'Évangile de Jean serait le chapitre 21, versets 22 et 23. Nous pouvons comparer cela aux références à la venue future du Christ dans 1 Jean 2 verset 28, chapitre 3 versets 2 et 3, ainsi qu'à Apocalypse 1 : 7, 2:5, plusieurs autres textes dans les chapitres 2 et 3, ainsi que bien sûr la conclusion du livre au chapitre 19 et au chapitre 22. Un autre aspect de l'eschatologie future chez Jean serait que les ennemis de Jésus puissent être

autorisés à vaincre son peuple pendant un certain temps selon Apocalypse 6 : 2 et d'autres textes de l'apocalypse, mais finalement Jésus vaincra tous ses ennemis, Apocalypse 17 : 14.

Un autre aspect eschatologique futur de l'enseignement de Jean est que l'heure de la résurrection approche. Bien que l'heure de la résurrection soit déjà là dans un sens selon Jean 5, Jean 5 continue en disant la deuxième fois que l'expression apparaît que l'heure de la résurrection vient où tous les hommes seront ressuscités soit à la vie, soit au jugement. Selon 1 Jean 2 verset 18, il existe bien des antéchrists présents, mais ces antéchrists démontrent la réalité du futur antéchrist.

Jean dit également dans 1 Jean chapitre 2, 18 que c'est la dernière heure et que les croyants en Jésus peuvent anticiper le jour du jugement avec confiance, 1 Jean chapitre 4, verset 17. La complexité de l'enseignement de Jean dans ce domaine a conduit des érudits tels que CH Dodd et Rudolf Bultmann pour affirmer que l'avenir de John devrait être considéré comme ayant déjà été pleinement réalisé dans le présent. Dodd a soutenu que le retard dans la venue du Christ a conduit les premiers chrétiens à sublimer une eschatologie apocalyptique futuriste primitive en un sens mystique plus nuancé de la présence du Christ à travers l'esprit.

Le programme existentialiste démythifiant de Bultmann a abouti à son refus de tout ce qui est miraculeux, y compris d'une fin du monde apocalyptique. Il comprenait l'eschatologie comme une existence personnelle authentique et attribuait le texte futuriste de Jean à une interpolation ultérieure. Les travaux plus récents de von Walde traitent les choses de la même manière.

Ils plaident pour trois ajouts au quatrième évangile. Ces ajouts développent progressivement l'eschatologie à partir d'une première étape, où la possession de la vie éternelle par la communauté croyante conduit à une deuxième étape, l'existence spirituelle des croyants au-delà de la mort, qui conduit à une troisième étape, la future résurrection physique des croyants à une époque de calcul à déterminer. Un point de vue opposé est généralement exprimé par les dispensationalistes traditionnels, pour qui le règne de Dieu est entièrement futur.

Charles Ryrie a minimisé le rôle de l'Évangile et des lettres dans l'étude de l'eschatologie johannique, affirmant que l'eschatologie johannique se trouve principalement dans l'apocalypse. Cette affirmation suppose une approche strictement futuriste. John Walvoord a reconnu que le royaume de Dieu était présent dans un certain sens lors du premier avènement de Jésus, mais a poursuivi en disant que, je cite, les espoirs, les promesses et les attentes associés à sa venue n'ont pas eu lieu.

L'eschatologie qui les incluait ne s'est pas réalisée. La vision de Walvoord d'un avènement promis sans même la moindre réalisation des bénédictions

eschatologiques promises est résolument futuriste. De même, le traitement de Jean 5, 25 à 29 par Alva J. MacLean sépare si strictement l'heure actuelle de la régénération spirituelle de l'heure eschatologique de la résurrection physique qu'on se demande pourquoi Jésus décrirait la première en termes de seconde.

Dans le contexte plus large de la théologie du Nouveau Testament, ce type de futurisme a des affinités avec ce qu'on a appelé l'eschatologie cohérente ou l'eschatologie conséquente de Johannes Weiss. Dans l'ensemble, les études sur le Nouveau Testament, dans tous les domaines théologiques, ont résisté à ces deux approches du tout ou rien. Considérer les aspects réalisés et futuristes de l'eschatologie du Nouveau Testament comme complémentaires et corrélatifs, et non contradictoires et correctifs.

Les différences entre l'accent mis par Jean sur la vie éternelle et celui des Synoptiques sur le royaume de Dieu sont généralement compris non pas comme des enseignements disparates mais comme des accents distincts. WF Howard a soutenu que l'enseignement johannique de Jésus en tant qu'exégèse de la gloire de Dieu (1 : 14 à 18) exige une manifestation complète et ultime de cette gloire. CFD Moul croyait que l'accent mis par John sur l'eschatologie individuelle personnelle l'avait conduit à une emphase réalisée.

Parlant de Jean 3 : 17 et suivants, Rudolf Schnakenberg a déclaré que personne n'a mieux saisi la signification de la révélation eschatologique de Jean que Jean et que l'accent mis par Jean sur le jugement présent ne retarde pas le jugement futur, excusez-moi, ne nie pas le jugement futur, qui perfectionne l'action salvifique de Dieu dans le présent. David Aune a retracé les aspects réalisés ou mystiques de l'eschatologie johannique dans un cadre cultuel. WG Kummel a parlé de la nécessité substantielle d'espérer dans la consommation future promise comme partie de l'acte divin de salut qui a conduit à la réalité actuelle du salut chez Jean.

CK Barrett a reconnu l'accent johannique sur le présent, mais a insisté sur le fait que Jean conserve une certaine mesure d'apocalypse des derniers jours dans des textes comme Jean 6 : 39, 40, 44 et 53 dans le soi-disant discours du pain de vie. Leonhard Goppelt a lié le présent et le futur dans le quatrième évangile en considérant le premier comme l'ultime concret et visible, en considérant le second comme l'ultime manifestation concrète et visible du premier. Moody Smith remarque que chez Jean, le salut n'est pas seulement une réalité présente mais qu'en vertu de sa présence, l'avenir est déjà une question d'assurance plutôt que d'espoir.

Frank Thielman décrit l'accent mis par Jean sur le présent comme inhabituel dans le Nouveau Testament, mais il considère l'accent correspondant mis par Jean sur la nécessité de persévérer pendant la persécution comme une preuve que l'eschatologie future est une nécessité théologique pour Jean. Thomas Schreiner commence son traitement de la théologie du Nouveau Testament en utilisant déjà le

langage comme une caractéristique fondamentale du royaume de Dieu. Craig Kester décrit la venue de Jésus comme une rupture dans le temps qui change finalement et de manière décisive le monde en transformant la relation entre les espoirs futurs et les réalités présentes.

L'approche globale de GK Beale de la théologie biblique du Nouveau Testament est basée sur l'action de Dieu en Christ pour inaugurer le renouveau de la création dans son ensemble et se termine par la discussion de la relation entre les réalités eschatologiques inaugurées et consommées. À la lumière de cette enquête auprès d'éminents spécialistes de la théologie biblique, il semble alors clair que Jean décrit le règne glorieux de Dieu ni comme pleinement réalisé ni comme pleinement futur, mais comme à la fois partiellement réalisé dans le présent et encore à réaliser pleinement dans le futur. Les théologiens du Nouveau Testament parlent couramment à la fois de l'accomplissement présent vertical éthique des réalités futures et de la consommation future horizontale eschatologique de ces mêmes réalités.

Pour décrire l'enseignement johannique, le terme inauguré est plus important que le terme, plus approprié devrais-je dire, que le terme réalisé. Ce terme inauguré est peut-être lié à la terminologie en allemand de Joachim Jeremias qui disait, qui parlait d'un zick réaliserende eschatologie qui, je suppose, se traduirait grosso modo par quelque chose comme une eschatologie en cours de réalisation. L'eschatologie strictement futuriste tronque l'accent johannique sur l'impact puissant de la mort, de la vie, de la mort, de la résurrection et de la descente de l'esprit du Christ pour donner à son peuple le pouvoir d'accomplir son œuvre.

Des textes tels que Jean 20 versets 21 et 22, 1er Jean chapitre 2 verset 8, 21 :4, 20 :27. L'eschatologie strictement réalisée tronque l'enseignement biblique sur ce que Dieu fera pour achever ce qui a déjà commencé en Christ. L'eschatologie johannique relie le déjà au pas encore et que la vie eschatologique déjà vécue par les disciples de Jésus demeure en eux par l'esprit et leur donne les moyens de faire face aux problèmes à venir.

Des textes tels que Jean 15 versets 18 à 16 :11, Jean 16 :20 à 22, et des allusions dans la prière de Jésus, Jean 17 :14, et dans les paroles adressées à Pierre au chapitre 21 verset 18. Plus loin dans Jean, l'enseignement sur la vie éternelle, en tant que réalité présente, suppose la consommation future qui est basée sur elle. Lorsqu'on applique cette approche aux points qui n'ont pas encore été exposés ci-dessus, une perspective théologique fiable et remarquable émerge.

Premièrement, Jésus est venu du Père pour révéler Dieu et établir un culte authentique. Il ira vers le Père pour préparer une place à ses disciples puis reviendra sur terre pour consommer sa relation avec eux. Deuxièmement, Jésus a achevé l'œuvre du Père et vaincu le monde et son prince.

Ses disciples partagent cette victoire par la foi, mais ils connaîtront des difficultés et seront même temporairement vaincus par les ennemis de Jésus avant de partager sa justification et sa victoire ultimes. Troisièmement, le message de Jésus élève déjà les gens de la mort de l'éloignement de Dieu à la vie en communion avec Lui. La possession actuelle de cette vie assure aux croyants sa permanence dans le futur.

Un jour, Jésus ressuscitera pleinement tous les humains pour une récompense ou une punition. Dans cette perspective générale, il peut être utile d'examiner les thèmes johanniques qui dessinent l'avenir. La sélection de tels thèmes pour une étude courte nécessite des choix méthodologiques difficiles.

Il serait utile d'examiner les enseignements de Jean de manière thématique, comme le fait WR Cook, qui traite de la mort, de la vie éternelle, de la résurrection, du ciel, du jugement et du retour du Christ. Cependant, faute de place, le reste de cette étude abordera seulement quelques thèmes johanniques très pertinents. Premièrement, l'heure qui arrive encore.

Deuxièmement, le royaume de Dieu. Troisièmement, la venue de Jésus. Et quatrièmement, le renouveau de la création.

donc ensuite vers quelques thèmes eschatologiques choisis dans l'évangile de Jean. Nous regardons d'abord l'heure qui est déjà, qui arrive et qui est déjà là. Bien que le mot heure apparaisse environ 25 fois dans le quatrième évangile, le dicton selon lequel l'heure vient et est maintenant, dans Jean 4.23 et 5.25, nécessite une attention particulière.

Dans ses deux occurrences, cette expression frappante incarne la présence du futur, pour reprendre un terme, une façon de parler inventé par George Ladd. L'accomplissement actuel des promesses prophétiques comme précurseur de leur ultime consommation apocalyptique. La conversation de Jésus avec la Samaritaine dans Jean 4 a conduit à son enseignement sur le culte messianique authentique en esprit et en vérité.

Un culte qui transcendait les rivalités historiques entre Jérusalem et Garizim des Samaritains, Jean chapitre 4 versets 21 à 25. La femme percevait avec perspicacité l'identité prophétique de Jésus et faisait allusion à la division historique entre le culte samaritain sur le mont Garizim et le culte juif à Jérusalem, chapitre Jean. 4 verset 20. Jésus a franchement affirmé la centralité de Jérusalem et de l'histoire rédemptrice à ce point, mais a noté que le mouvement actuel de Dieu donnait la priorité à la manière d'adorer plutôt qu'au lieu de culte, Jean 4 :21. Jésus ne parlait pas du rejet des Juifs et de Jérusalem, mais du renouveau messianique de l'Église juive et du culte juif, conformément à la promesse de Dieu à Abraham dans Genèse chapitre 12.

Selon l'Ancien Testament, le temple de Jérusalem devait être une maison de prière pour toutes les nations, les Juifs, les Samaritains et toute l'humanité, Jean chapitre 2 verset 17, citant le Psaume 69 : 9. Les Samaritains qui ont cru en Jésus alors que le récit se déroule dans Jean chapitre 4, versets 39 à 42, ont montré que le plan de Dieu d'atteindre toute l'humanité était déjà en train de se réaliser, Jean chapitre 1 verset 9, 3 :16. De nombreux autres textes de Jean parlent de personnes venant à Jésus. En réfléchissant à 1 Jean chapitre 2 verset 2, Jésus n'est pas la propitiation pour nos péchés seulement, ceux des Juifs, mais pour ceux du monde entier. Apocalypse chapitre 5, versets 9 et 10, où des gens de toutes sortes de diversité ethnique sont là autour du trône de Dieu, louant l'Agneau, et d'autres textes du livre de l'Apocalypse.

Ainsi, dans Jean chapitre 4, l'heure du culte spirituel authentique était déjà réalisée à travers Jésus le Messie, Jean chapitre 4 versets 23 à 25. Lors du deuxième voyage de Jésus à Jérusalem, sa guérison d'un homme paralysé le jour du sabbat a conduit à un conflit. avec les autorités, tout comme son nettoyage du temple avait conduit à des conflits lors de son précédent voyage. Jésus a défendu ses actions en liant son travail du sabbat à l'activité constante du Père, affirmant que ses propres actions reflétaient simplement celles du Père et que le Père lui avait confié le travail de ressusciter les morts et de les juger, Jean 5 : 16. jusqu'au 23.

Un tel langage ferait généralement référence à la résurrection future et au jugement du dernier jour, mais Jésus explique que cela se produit déjà. Il donne déjà la vie à qui il veut. Ceux qui le reçoivent sont déjà passés de la mort à la vie, expérimentant une résurrection, entre guillemets, qui les éloigne de la condamnation du dernier jour.

En ce sens, l'heure du jugement eschatologique est déjà présente dans la mesure où les morts, vivant une vie séparée de Dieu, entendent le message vivifiant de Jésus et reçoivent la vie éternelle, Jean 5, 25 à 27. Cette heure actuelle de renouveau intérieur spirituel et éthique devrait Cela ne surprendra pas l'auditoire de Jésus, car cela augure de l'heure future de la résurrection physique où tous ceux qui sont dans les tombeaux seront ressuscités ou condamnés, Jean 5 : 28 et 29, qui anticipe Apocalypse chapitre 20, versets 11 à 15. la conversation ultérieure avec Marthe au sujet de la mort de Lazare, Jean 11, versets 17 à 27, est mieux comprise à la lumière de cet enseignement sur l'heure à venir mais présente.

Jésus arrive intentionnellement à Béthanie après la mort de Lazare et promet à Marthe, la sœur de Lazare, que son frère ressuscitera. Marthe affirme en effet sa croyance en la résurrection ultime de son frère au dernier jour, comparé à Jean 6 :39 et 40. Jésus reconnaît la croyance de Marthe en Jean 11 :25, mais il souligne une vérité plus profonde.

Son identité messianique en tant que donneur de vie de résurrection signifie que ceux qui croient en lui ont déjà la vie et ne mourront jamais. Leur relation vitale et

dynamique avec Dieu transcende la tombe. La sortie de Lazare de son tombeau démontre ce que Jésus avait déjà enseigné dans Jean 5 :21 à 29.

Il anticipe également le tombeau vide de Jésus, l'aube du jour à venir. L'expression frappante, l'heure vient, et pourtant elle est maintenant, que l'on trouve à la fois dans Jean 4 et Jean 5, ne minimise pas la réalité de l'œuvre rédemptrice future de Dieu, mais maximise la disponibilité actuelle de la vie à expérimenter lors de la venue du Christ. . L'accomplissement authentique, bien que partiel, du salut repose sur la réalité supposée d'une future consommation eschatologique.

Un deuxième thème eschatologique clé auquel nous devons réfléchir est la manière dont Jean parle du royaume de Dieu. Bien que le royaume de Dieu ne soit pas fréquemment évoqué dans le quatrième évangile, il constitue néanmoins une clé pour comprendre l'avenir dans l'enseignement de Jean. Jésus est venu d'en haut, du ciel, comme agent de l'autorité de Dieu sur terre, selon des textes tels que 1 :14, 1 :51, 3 :13 et bien d'autres.

Les paroles de Jésus à Nicodème parlent de la renaissance spirituelle dans Jean 3 :3-8 comme d'une nécessité pour participer au royaume de Dieu. Malgré son érudition, Nicodème est abasourdi par cette affirmation. Compte tenu de ses antécédents, il pensait probablement au royaume en termes de promesses des prophètes concernant les bénédictions futures de Dieu sur Israël, les rendant en sa faveur dans le pays qui leur avait été promis, jugeant leurs ennemis et leur apportant un shalom éternel.

Les paroles de Jésus ne semblent pas remettre en question les hypothèses de Nicodème sur le royaume lui-même, mais plutôt ses hypothèses nationalistes sur l'entrée dans ce royaume. Puisque le royaume de Jésus n'est pas de ce monde, selon Jean 18 :33-38, une naissance surnaturelle transformationnelle et la perspicacité qui en résulte sont nécessaires pour en faire l'expérience. Comparez Jean 1 :12, Jean 3 :3-10, Jean 6 :14-15 et d'autres textes.

Tout cela est cohérent avec l'idée selon laquelle le royaume de Dieu en Jean transcende le ministère actuel de Jésus et connaîtra une consommation future. Un troisième thème eschatologique clé à discuter est la manière dont la venue de Jésus est décrite dans Jean. Le récit de Jean souligne que Jésus est déjà venu en tant que roi messianique de Dieu.

Les promesses de Jésus d'une venue future, chapitre 21, versets 22 et 23, comparé à 1 Jean 2, versets 28-33, sont soulignées principalement dans le discours trouvé dans Jean 13.31-16.33, entre parenthèses au début par le lavement des pieds et entre parenthèses. à la fin par la prière du chapitre 17. Ces venues promises présentent des ambiguïtés conduisant à de nombreuses discussions scientifiques. Seul un bref résumé est possible ici.

La promesse de Jésus de revenir vers ses disciples après être allé leur préparer une place au chapitre 14, versets 1-6, peut-être comparée à celle du 21, versets 22 et 23, est probablement mieux comprise comme une référence à sa venue future comme étant eschatologique. roi messianique, ce qui a amené les disciples à s'installer avec lui. Il est bien sûr possible que ce langage futuriste soit également compris comme faisant référence à l'œuvre de l'Esprit et des disciples comme étant présents, dans le présent, les conduisant à la présence du Père. La promesse semble être évoquée dans 14 :28 et 29, et dans 16 :28.

La promesse de Jésus de se manifester aux disciples afin qu'ils le voient et ne deviennent pas orphelins en 14 : 18-21, fait très probablement référence aux apparitions après la résurrection racontées plus tard dans l'Évangile aux chapitres 20 et 21. Cette promesse semble être évoqué dans 16 : 16-24. La promesse de Jésus de venir avec le Père et de demeurer avec ceux qui l'aiment et tiennent parole devrait probablement être comprise avec les passages qui promettent la venue de l'Esprit Consolateur, chapitres 14, versets 15-17, 25 et 26, 15 : 26. et 27, et 16:7-15.

De même que le Père a envoyé l'Esprit pour équiper Jésus pour son ministère, Jésus accorde l'Esprit à ses disciples après la résurrection pour les équiper à poursuivre son ministère, chapitre 20, versets 22 et 23. Le ministère christocentrique de l'Esprit est à la fois rétrospectif et prospectif. Il amène les disciples à se souvenir de ce que Jésus a enseigné, il leur enseigne les choses à venir et convainc le monde à travers leurs ministères.

Ainsi, le ministère du Consolateur continue les apparitions de Jésus après la résurrection au-delà de la portée du récit du quatrième évangile. Les venues de Jésus après la résurrection et sa venue prochaine auprès des disciples avec le Père par l'Esprit permettent aux disciples de poursuivre le ministère de Jésus malgré tous les problèmes à venir avant sa venue finale. En conséquence, le discours du Cénacle s'avère être moins un discours d'adieu qu'une exhortation aux disciples de Jésus de poursuivre son ministère tout en faisant l'expérience de sa présence transformée et continue à travers l'Esprit Aide qu'il enverra.

Un dernier thème eschatologique chez Jean que nous souhaitons discuter est le renouveau de la création. Un exemple quelque peu négligé de la théologie de Jean sur l'heure à venir, qui se trouve déjà ici, se trouve dans le prologue de Jean 1 : 1-18. Ce texte majestueux présente la parole, le logos, non seulement comme le sarkos préexistant, créateur sans chair, mais aussi comme l'incarné, le sarkos, et créateur de chair, révélateur de Dieu.

Jean 1 : 1-3 présente la parole comme le créateur originel de toute chose. Jean 1, versets 4 et 5 présente la parole comme révélatrice d'une manière qui valide une théologie johannique latente de la nouvelle création. Cela se voit dans l'utilisation

intensive du langage de la lumière et des ténèbres pour décrire la vie disponible par la foi dans le logos au chapitre 1, versets 12 et 13, ainsi que dans la façon dont la mort reste pour ceux qui ne croient pas, Jean 3, versets. Du 16 au 21, ils restent dans l'obscurité.

La représentation de Jean en tant que logos, vie et lumière, souligne Jésus en tant que renovateur de la création. L'enseignement de Jean sur la parole comme révélateur, plus clairement souligné dans Jean 1, versets 14-18, s'appuie sur les expériences de Dieu de Moïse dans Exode 33 et 34, en particulier au chapitre 34, verset 6. Ce qui est communément compris comme étant explicitement communiqué par Paul dans l'argumentation épistolaire, Romains 5 : 12-21 et d'autres textes, une analogie eschatologique Adam-Christ, où le salut est décrit comme une nouvelle création, est également communiquée par l'auteur du quatrième évangile, bien qu'implicitement à travers un art narratif. Les commentaires ont tendance à faire des observations isolées sur les connotations de création de divers détails de Jean 1, mais les traitements approfondis du thème sont relativement rares.

Certains commentaires et autres études trouvent sept jours dans Jean 1 : 19 et suivants, qui sont considérés comme faisant écho à Genèse 1. D'autres études trouvent des preuves d'un motif paradisiaque dans Jean 20, le verset 15 faisant référence à un jardin. Comparez Apocalypse 2, verset 7, Apocalypse 22, 1 et 2, et les versets 14 et 19. Jean 20, verset 22, peut être une allusion à Genèse 2, verset 7. En somme, l'association de la réalité de la vie dans le mot avec la métaphore de la lumière dans Jean 8, verset 12, est particulièrement significatif pour la compréhension de Jean 1, versets 4 et 5 en tant que texte de la nouvelle création.

1 Jean associe également la lumière et la vie. Ceux qui prétendent être dans la lumière tout en vivant dans les ténèbres démontrent qu'ils ne font pas partie de la nouvelle création, 1 Jean 1, versets 4 à 7. L'empiétement actuel de la lumière de Dieu sur les ténèbres de Satan est une présentation métaphorique du dualisme éthique et du progrès. le renouveau de la création, dans 1 Jean 2, versets 8 à 11. 1 Jean 2 :13 et 14 évoque Genèse 1 :1 et Jean 1 :1 en se référant aux croyants comme à ceux qui connaissent celui qui est dès le commencement, dont la parole a fait jaillir la lumière. dans l'existence.

De plus, l'apocalypse de Jean attribue à la théologie johannique le renouveau de la création de Jésus. Il est probable que la description de Jésus comme le début de la création de Dieu dans Apocalypse 3, verset 14 fait référence à Jésus en tant que chef exalté du renouveau de la création. Jésus est opposé à Satan, décrit comme le vieux serpent en référence à sa tromperie d'Adam et Ève, Apocalypse 12 et 20.

La louange donnée au créateur intronisé dans Apocalypse 4, verset 11 est associée à la louange donnée à l'agneau immolé dans Apocalypse 5, versets 9 et 10. À la fin de

la scène de la salle du trône, celui qui trône et l'agneau reçoivent le même louange, culminant dans la domination éternelle sur la création. Dans Apocalypse 10, 6, un ange jure par le Dieu qui a tout créé dans le ciel, la terre et la mer que le jugement ne doit plus être retardé.

Le rôle de Dieu en tant que créateur protologique lui confère le droit d'être le purificateur eschatologique de la création. De même, dans Apocalypse 14 :7, ceux qui vivent sur terre sont invités à adorer le Dieu qui a créé le ciel et la terre alors que Babylone est sur le point de tomber sous la colère de Dieu. L'agent de jugement de Dieu est Son logos dans Apocalypse 19, 13.

En fin de compte, la chute de la méchante ville Babylone prépare le terrain pour la descente de la ville sainte de Jérusalem alors que toutes choses dans le ciel et sur la terre sont rendues nouvelles, Apocalypse 3 :12, Apocalypse 21 :1, et ce qui suit compare 2 Pierre 3 :13. . Un tel langage rappelle Ésaïe 65 : 17-66. Plusieurs caractéristiques de la nouvelle Jérusalem rappellent au lecteur attentif de Genèse 1-3, parmi lesquelles la fin de la mort et toutes les douleurs qui y sont liées, la disponibilité de l'eau dans l'arbre de vie et la présence d'une lumière divine infinie.

La présence de Dieu est pleinement médiatisée auprès de Son peuple puisque le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau sont son temple. Enfin, nous tirons quelques conclusions concernant la présentation par Jean de la vie eschatologisée .

En conclusion, articuler et incarner une théologie biblique de la vie eschatologisée .

Il ne fait aucun doute que Jean met l'accent sur ce que l'on appelle désormais l'eschatologie inaugurée, la présence du futur, plus que le futur lui-même. Cela se voit particulièrement dans l'enseignement de Jésus selon lequel la présence de l'heure à venir signifie que le culte authentique n'est plus une question de géographie et que les croyants font déjà l'expérience d'une vie sans fin en communion avec Dieu. Dans le même esprit, Jésus enseigne la nécessité d'une transformation spirituelle actuelle pour participer au Royaume de Dieu à venir.

Il doit aller vers le Père et revenir pour que la participation eschatologique se réalise. Mais en attendant, il apparaîtra à ses disciples après sa résurrection et enverra l'Esprit comme son mandataire pour les aider. Son objectif primordial dans tout cela n'est rien de moins que le renouveau du monde, un nouveau ciel et une nouvelle terre dans lesquels Dieu demeure avec son peuple dans une nouvelle Jérusalem.

Il ne faut pas trop insister sur les différences entre Jean et les Évangiles synoptiques sur l'avenir. Tous deux enseignent clairement, comme le dit Ashton, que la place que les gens occuperont dans la vie à venir est entièrement déterminée par les décisions morales prises dans la vie présente. Selon Ashton, l'accent mis par John sur les

conséquences immédiates de la croyance et de l'incrédulité déseschatologise le jugement final.

Mais il est plus vrai, selon la pensée de Jean, de dire que Jean ne déseschatologise pas tant l'avenir que le présent, soulignant l'urgence de croire en Jésus et la réalité d'une véritable communion avec Dieu à travers lui. A quoi ressemble cette vie eschatologisée ? Fondamentalement, c'est la vie abondante, Jean 10.10, engendrée par le Saint-Esprit à travers la Parole de Dieu, Jean 6.63-68. Jésus est lui-même la vie de Dieu, étant né de nouveau. Jean 14 :6, 1 Jean 1 :1, 5 :11 et 20.

En tant que vie de Dieu, Jésus donne la vie au monde, Jean 17 :2, Jean 20 :31. La Parole vivifiante de Jésus vient aux personnes plongées dans la nuit dans un monde obscurci par le péché, les illuminant tout comme Dieu a éclairé le monde qu'il a créé à l'origine, Jean 1 : 1-5, Jean 3 : 16-21 et d'autres textes. Cette vie est en fait du même genre que celle déjà partagée par Jésus, son Père et le Consolateur, dans Jean 6 :57 et 17 :3. C'est une vie d'adoration authentique en esprit et en vérité, quel que soit le lieu où elle se déroule, Jean 4 :23-24. C'est une vie d'amour, un amour pour Jésus, pour les autres disciples du Christ et pour les autres humains. Cet amour est en fait le même genre d'amour que celui déjà partagé et montré par Jésus, son Père et le Consolateur, selon le texte du Nouveau Commandement dans Jean 13 :34-35, comparé à 1 Jean 3 :14-16. C'est aussi une vie d'obéissance à Jésus.

Cette obéissance est en fait le même genre d'obéissance que la propre obéissance de Jésus au Père, selon Jean 15 : 10. C'est une vie d'unité avec les autres croyants, le genre d'unité qui est en réalité du même genre que celle partagée par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, à savoir une unité missionnaire conçue pour amener le monde à la foi en Jésus, selon Jean 17 : 21-23. Enfin, c'est une vie de survivant, qui anticipe une vie transformée après la mort, suite à la résurrection du dernier jour, Jean 5 :28, 6 :40, 6 :54. Comparez Apocalypse 2 : 10-24. C'est en fait le même genre de vie vécue par Jésus ce premier matin de Pâques. Comparez Apocalypse 2:8. Lorsque Paul a transmis l'enseignement eucharistique de Jésus dans 1 Corinthiens 11 :24-26, il a enseigné que les croyants viennent à table non pas pour méditer sur l'avenir, mais pour se souvenir et annoncer le passé, la mort du Seigneur, en vue de l'avenir. jusqu'à ce qu'il vienne. La signification fondatrice et décisive de l'œuvre du Christ dans le passé rend nécessairement le jour à venir non plus absolument essentiel, mais dans un sens décevant.

Les gloires du futur se résument seulement au déploiement de la valeur infinie de ce que Jésus a déjà accompli dans l'œuvre qui lui a été confiée par le Père. Les paroles d'Eichten méritent réflexion et réflexion de notre part. Eichten dit que la nature de la croyance chrétienne implique une certaine réduction de l'importance accordée aux attentes eschatologiques futuristes, quelles qu'elles soient.

La révolution de loin la plus cruciale dans la relation de l'homme avec Dieu a été réalisée par le Christ. Sans une telle conviction, l'Évangile ne serait qu'une bière relativement petite.

Ainsi, nous concluons en nous rappelant quelques pensées clés de l'évangile de Jean et de l'ensemble des écrits de Jean.

On nous dit dans Jean 16, verset 33 que Jésus a vaincu le monde, ce qui est repris dans Jean, Apocalypse 5 : 5. Le lion de la tribu de Juda, la racine de David, a vaincu. L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, puissance, honneur, gloire et bénédiction, Apocalypse 5 : 12. Comparez Jean 17.

Viens, Seigneur Jésus, viens au royaume de Dieu. Apocalypse chapitre 22, verset 20. L'heure vient et elle est maintenant.

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 22, La vie eschatologique , le futur chez Jean.